

Corruption et Commerce : Une digue ou lubrifiant des exportations marocaines ? Une analyse dynamique.

Corruption and Trade: A dam or a lubricant for Moroccan exports? A dynamic analysis.

EL KHIDER Abdelkader

Enseignant chercheur

FSJES université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Groupe de Recherche en Economie Internationale et Développement.

Elkhider_99@yahoo.fr

TARBALOUTI Essaid

Enseignant chercheur

FSJES université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Groupe de recherche en économie de l'énergie, environnement et ressources

Tarbalouti9@yahoo.fr

MARGOUM Mohammed Amine

Doctorant en Sciences économiques

FSJES université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Groupe de Recherche en Economie Internationale et Développement.

Medamine.margoum@gmail.com

IGBIDA Issam

Doctorant en Sciences économiques

FSJES université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Groupe de recherche en économie de l'énergie, environnement et ressources

Igbidaissam@gmail.com

Date de soumission : 13/11/2019

Date d'acceptation : 15/01/2020

Pour citer cet article :

EL KHIDER A. & al. (2020) « Corruption et Commerce : Une digue ou lubrifiant des exportations marocaines ? Une analyse dynamique », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 6 / Volume 3 : numéro 1 » pp : 176 - 192

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3632210>

Résumé

En théorie normative, le commerce et la corruption sont incompatibles. Cependant, les preuves empiriques illustrent une antilogie dans le débat qui s'articule sur les effets de la corruption sur le commerce.

Ce papier a pour objectif d'examiner le lien entre la corruption et les exportations marocaines. Nous avons appliqué un modèle de gravité dynamique sur les exportations du Maroc vers un groupe de 80 principaux partenaires commerciaux durant 2008-2018, afin de déceler la nature de la relation entre la corruption et l'offre exportatrice marocaine. Nos résultats suggèrent un lien négatif entre la corruption et les exportations marocaines, en outre, une diminution des pratiques de corruption entraînera une expansion des flux à l'export, en somme, le Maroc en améliorant la qualité de ses institutions, moyennant une lutte efficace contre la corruption, renforcera sa compétitivité internationale

Mots clés : Corruption ; Exportations, Modèle de gravité ; Douanes ; Institutions.

Abstract

In normative theory, trade and corruption are incompatible. However, the empirical evidence illustrates an antilogy in the debate about the effects of corruption on trade. This paper aims to examine the link between corruption and Moroccan exports. We have applied a dynamic gravity model on Morocco's exports to a group of 80 major trading partners during 2008-2018, in order to detect the nature of the link between corruption and Morocco's export supply. Our results suggest a negative link between corruption and Moroccan exports, furthermore, A decrease in corrupt practices will lead to an expansion of export flows, in short, Morocco by improving the quality of its institutions, through an efficient fight against corruption, will strengthen its international competitiveness.

Keywords: Corruption ; Exports ; Gravity Model ; Customs ; Institutions.



Introduction

La corruption est devenue un problème mondial qui a reçu beaucoup d'attention de la part de la scène politique, de l'industrie privée et des universitaires du monde entier depuis de nombreuses décennies. En particulier dans les pays en voie de développement, la corruption devient une partie intégrante et normale de presque toutes les activités des bureaucrates et des politiciens. En raison de son équivocité, la corruption a donné naissance à plusieurs définitions du concept. La définition la plus large fournie par Transparency International la définit comme « un abus de pouvoir confié à des fins de gains privés ». Pourtant, la corruption est un phénomène qui diffère d'un pays à l'autre en fonction de l'environnement politique, économique et social. Riley (1998) classe la corruption dans les sociétés africaines en trois catégories - incidente, systématique et systémique. La corruption incidente est une caractéristique de la vie dans la plupart des pays africains. Il s'agit normalement d'une corruption à petite échelle ou insignifiante qui implique un petit nombre isolé de fonctionnaires subalternes tels que les policiers et les soldats qui dressent des barrages routiers, les douaniers dans les aéroports et les ports maritimes et les agents du fisc. Bien que la corruption accessoire n'ait peut-être pas un impact énorme sur la macroéconomie, elle peut profondément aliéner les citoyens et les ressources publiques. De plus, la petite corruption peut dégénérer en grande corruption.

La littérature corruption-économie a fait ressortir une littérature foisonnante sur ce fléau, Tanzi (1998) et Jain (2001) à travers leur survol théorique, ont fourni des aperçus sur la théorie de la corruption, cette dernière se subdivise entre des études qui examinent des causes de la corruption et pourquoi les conséquences varient d'un contexte à l'autre, ce dernier point est conforme à notre objectif de recherche qui se concrétise dans l'exploration de l'impact de la corruption sur les exportations marocaines. Le lien entre la corruption et le commerce peut se distinguer au Maroc d'autres pays en fonction des divergences attribuables aux différences dans les traditions religieuses, les expériences coloniales, le niveau de développement, l'ouverture commerciale, le niveau des salaires de la fonction publique, la dotation en ressources naturelles et d'autres facteurs institutionnels. Méon et Weill (2010) constatent que cette hypothèse se réalise sous différentes formes, la corruption a un effet moins préjudiciable sur l'efficacité dans les pays où les institutions sont peu efficaces et un effet positif dans les pays où les institutions sont particulièrement inefficaces. Il y a donc des raisons de penser que l'impact réel de la corruption dépendra des conditions dans lesquelles elle opère, bien que, sur

l'ensemble des contributions empiriques découlées de la théorie, l'impact négatif prédomine généralement sur l'impact positif.

Dans un contexte où la relation entre la corruption et le commerce international est moins explorée. Le déphasage entre les stratégies d'ouverture déployées par Maroc et ses résultats modestes à l'export met en évidence la question des facteurs inhibiteurs d'expansion du commerce, dans ce sens, la corruption peut surgir comme un élément explicatif de ce constat.

Le Maroc s'est engagé depuis le début des années 80 dans une stratégie de libéralisation économique qui a permis d'atteindre un taux moyen d'ouverture exprimé à 62% avec plus de 50 accords de libre-échange ratifiés. Cependant, la balance commerciale exhibe un déficit commercial continu qui remet en cause toute cette libéralisation économique et jette en lumière l'importance d'autres facteurs, économiques et institutionnels pour l'exploitation optimale de cette ambition économique d'ouverture, En effet, Trefler (1995), entre autres, signale que les flux commerciaux internationaux sont bien inférieurs à ce qu'ils devraient être selon les prévisions de la théorie économique. Selon Eaton et Kortum (2002), le volume des échanges internationaux serait cinq fois plus élevé que les niveaux actuels si seulement les échanges étaient « sans friction ».

La corruption s'avère un frein du commerce et du développement économique en général, une raison plausible à cela est fournie par un rapport des Nations Unies (2007) qui montre que les flux commerciaux dans les pays en développement sont relativement faibles, ce qui pourrait indiquer l'existence d'obstacles tels que la corruption qui est souvent citée comme entravant le commerce international et entraînant le « mystère du commerce manquant ».

Compte tenu de ces nuances qui découlent de la littérature, nous avons choisi de répondre à la problématique suivante : Est-ce que la corruption constitue-t-elle une digue ou un lubrifiant des flux des exportations marocaines ?

Pour répondre à cette interrogation, l'objectif de ce papier est d'analyser l'impact exercé par la corruption sur les exportations du Maroc, pour ce faire nous allons structurer ce papier comme suit, la première section examinera les fondements théoriques de la relation corruption-commerce. Une deuxième section fournira un état des lieux sur la corruption et les entraves du commerce au Maroc, d'un point de vue institutionnel et économique. La troisième section fournira une validation empirique moyennant le modèle de gravité dynamique pour étudier la relation existante entre la corruption et les exportations marocaines.



1. Revue de littérature : Corruption et Commerce

Le phénomène de la corruption représente pour les économistes une question de recherche essentielle depuis les travaux de l'économie de développement. Au début, les études traitent des phénomènes micro-économiques et se limitaient à des aboutissements difficilement inductibles. Récemment, la littérature s'est enrichie avec un nombre évolutif d'études sur la corruption qui ont engagé des réflexions macro-économiques et qui ont démontré différentes incidences potentielles par lesquels la corruption peut affecter l'activité économique dans son ensemble.

En effet, un large éventail des études se sont focalisées sur les questions de la corruption et ses effets sur la croissance, de nombreuses études ont exploré les causes institutionnelles et culturelles de la corruption, le produit de ces études est que les variations entre les pays dans les niveaux de corruption sont en partie attribuables aux différences dans les traditions religieuses, les expériences coloniales, le niveau de développement, l'ouverture commerciale, le niveau des salaires de la fonction publique et la dotation en ressources naturelles. En ce qui concerne l'impact économique de la corruption, les chercheurs ont orné la littérature de la corruption en examinant son effet sur l'investissement et la croissance (Mauro, 1995 ; Tanzi et Davoodi, 1997), sur l'inflation (Al-Marhubi, 2000), avec une petite partie de la littérature concentrée sur la nature de la corruption dans une économie ouverte et son impact sur le commerce (Krueger 1974, Ades et Di Tella 1999, Wei 1999, Gatti 2004). Dans ce sens, Anderson et Marcouiller (1999) et Lambsdorff, (1998) affirment que la corruption peut affecter d'une manière significative le commerce. Le type d'influence le plus évident concerne les biens qui sont importés par le secteur public. Corollairement, l'ampleur de la corruption parmi les fonctionnaires et les hommes politiques influence le choix du concurrent le plus susceptible de remporter un contrat. En outre, les procédures d'appel d'offres peuvent être falsifiées et les contrats seront attribués en faveur des concurrents qui offrent les pots-de-vin les plus élevés. Cependant, les importations du secteur privé - et même les importations des filiales de sociétés multinationales - peuvent également être influencées par l'ampleur de la corruption qui prévaut dans un pays. D'une part, l'ampleur de la corruption à tous les niveaux de l'État qui réglementent et contrôlent le commerce extérieur - tels que les douanes, le ministère du Commerce et les autorités de réglementation du commerce - a un impact sur ce type d'entreprises, et les pays exportateurs qui sont enclins à se livrer à des pratiques de corruption obtiennent un avantage concurrentiel. D'autre part, les employés des entreprises privées peuvent également demander des pots-de-vin en échange de l'attribution de contrats.



Anderson et Marcouiller, (1999) affirment que la corruption instaure un climat d'échange non sécurisé, les coûts de transaction associés à l'échange non sécurisé entravent considérablement le commerce international. De plus, la prédation par des voleurs ou par des fonctionnaires corrompus génère une majoration de prix équivalente à une taxe ou un tarif caché. L'application non sécurisée des contrats peut avoir le même effet. Ces majorations de prix entravent considérablement le commerce international lorsque les systèmes juridiques appliquent mal les contrats commerciaux et lorsque la politique économique manque de transparence et d'impartialité.

Dernièrement, l'effet négatif de la corruption sur le commerce international s'est reconfirmé à travers plusieurs études. C'est le cas de Levchenko (2007) qui se concentre sur la qualité des institutions et sa liaison directe avec l'expansion du commerce, de plus, Pomfret et Sourdin (2010) montrent que les coûts directs du commerce augmentent avec la corruption. Un autre effet de la corruption sur le commerce international est associé à la productivité. La mauvaise qualité de la structure institutionnelle entraîne un faible niveau de production par travailleur, ce qui rend l'économie moins compétitive. Par conséquent, la faible compétitivité induite par une faible productivité entraîne de faibles volumes d'échanges internationaux (Horsewood et Voicu, 2012). De plus, les incitations à la corruption sont d'autant plus fortes dans les pays avec des politiques commerciales plus restrictives, dans ce sens, les bureaucrates demandent alors plus de pots-de-vin. Sur cette base, une relation négative entre le commerce bilatéral et la corruption se déclenche.

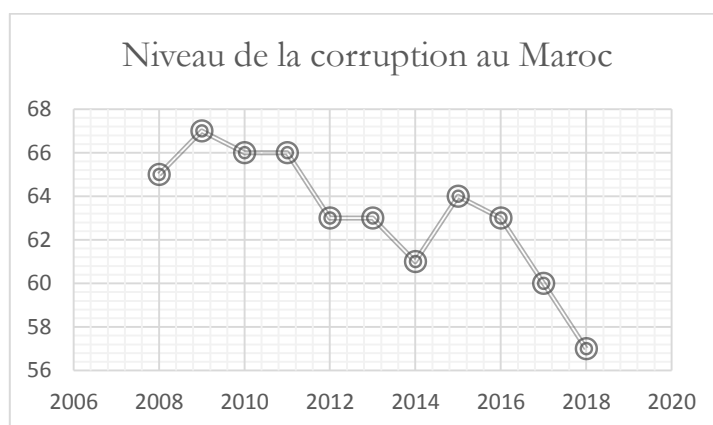
En dernière analyse, il convient de noter que le débat sur les effets négatifs ou positifs de la corruption dans l'économie s'est étalé sur le champ de la littérature du commerce (Dutt et Traca, 2010). Un argument affirmé est que la corruption favorise le commerce international dans les cas où les marchés de destination présentent des barrières qui dépassent un certain seuil. Voraveeravong (2013) estime un effet positif pour les pays de l'ASEAN alors qu'Akbarian et Shirazi (2012) trouvent une relation en U inversée entre la corruption et le commerce pour un échantillon de pays du Moyen-Orient et d'Amérique latine. Cela implique que, pour ces pays, une augmentation de la corruption à partir de niveaux relativement faibles augmenterait le commerce alors que des niveaux relativement élevés le réduiraient.

Corruption et entraves du commerce au Maroc : Faits stylisés.

La corruption au Maroc a une longue histoire, qui a débuté depuis les années 1990, parler de corruption était un tabou dans le Maroc officiel. Jusqu'à l'arrivée du gouvernement d'alternance, la corruption a été discutée une première fois publiquement pour déclencher un

début de phase de la politique anticorruption du Maroc, à cette époque, le Maroc a vu la naissance de la Charte nationale de bonne gouvernance et le lancement d'un plan national pour promouvoir la transparence et l'intégrité dans l'administration publique. Ces efforts ont culminé avec les meilleurs résultats du Maroc au classement de l'an 2000. Le meilleur de son histoire dans l'Indice mondial de perception de la corruption. Cependant, le classement du Maroc n'a cessé d'augmenter jusqu'à l'année 2009 (figure 1), bien après ça, cet indice a connu une tendance baissière modeste jusqu'à l'année 2019.

Figure N°1 : Le Niveau de la corruption au Maroc 2006-2018.



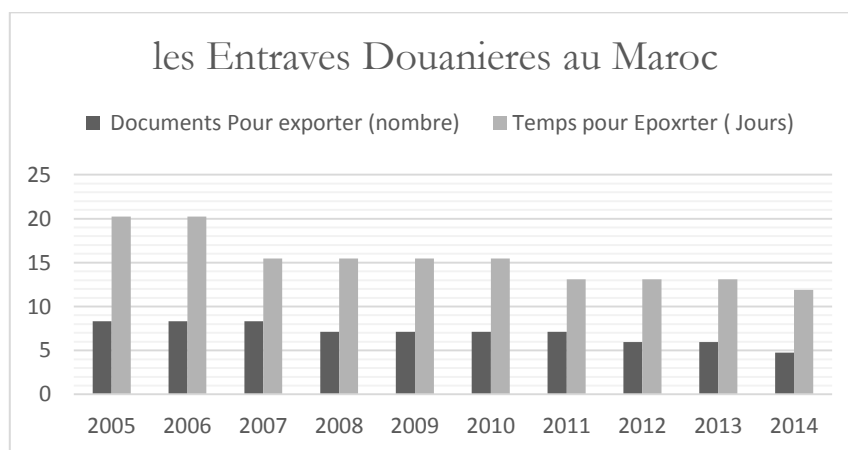
Source : Transparency International. (100 indiquant un niveau élevé de la corruption)

Cela a peut s'expliquer par le fait que le Maroc commencé avec la mise en œuvre d'un plan qui conforme les dispositions de la Convention internationale contre la corruption à sa législation nationale et l'activation du rôle de l'Institution supérieure de contrôle du Maroc (également appelée Cour des comptes) dans la lutte contre la mauvaise gestion et la mauvaise utilisation des fonds publics. Cette institution de contrôle a rapidement pris de l'importance en tant que l'un des principaux piliers du système d'intégrité du Maroc compte tenu de sa familiarité avec les réalités de la gestion administrative et financière publique. Ses observations et recommandations ont eu un impact sur la prévention de la corruption ainsi que son renvoi devant la juridiction pénale des dossiers criminels présumés qui contribuent à la dissuasion et à la lutte contre la corruption.

Malgré tout cet arsenal juridique, le système institutionnel et l'ensemble des mesures prises par l'establishment au pouvoir, la corruption est toujours endémique au Maroc, laissant de graves conséquences économiques, sociales et morales au niveau de l'image du Maroc. Les pertes sont estimées entre 5% et 7% du PIB, soit au moins un quart du budget de l'État et trois fois le budget de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain.

S'agissant du Commerce, le Maroc a connu plusieurs efforts pour objectif de réduire les entraves du commerce, plus particulièrement les douanes, l'administration des Douanes marocaines a poursuivi son processus de réformes visant aussi bien à moderniser l'institution qu'à rehausser le niveau de service proposé aux opérateurs. Gouvernance, fluidité des procédures, compétitivité et coopération internationale sont devenues slogan d'une stratégie de 2021 des douanes au Maroc, couronné par le système PortNet, le guichet unique national des procédures du commerce Extérieur, qui a largement facilité les procédures douanières au Maroc (figure 2), Selon l'enquête Doing Business, les nombres des documents et de délais subis par les exportateurs dans la phase de dédouanement ont connu une tendance baissière importante depuis 2005.

Figure N°2 : Les Entraves Douanières au Maroc



Source : Doing Business

Malgré la persistance de plusieurs obstacles à l'export, y compris la corruption, la baisse des délais à l'export pour certains exportateurs peut suggérer une baisse des pratiques de corruption qui retardent le processus de l'export, en outre, le guichet unique de PortNet et la digitalisation du service public au niveau des douanes a permis une simplification des procédures douanières tout en garantissant l'efficacité des contrôles, la dématérialisation totale des processus douaniers, corolairement, l'amélioration de la compétitivité de nos entreprises surtout à travers l'optimisation des coûts et des délais de traitement des opérations.

Tableau N°1 : les mesures Anti-corruption prises par les douanes du Maroc entre 2012 et 2018.

Mesure	Nature	Année						
		2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Sanctions disciplinaires	Avertissement	45	44	33	35	36	58	53
	Notation	2	2	3	1	***	***	***
	Blâme	47	42	37	31	38	43	67
	Exclusion temporaire privative de toute rémunération	21	10	35	13	20	47	24
	Mise à la retraite d'office	***	***	1	***	***	***	***
	Révocation	5	7	4	1	4	6	5
Total des mesures prononcées		120	105	113	81	98	154	149

L'administration douanière marocaine a prononcé un nombre important des mesures à l'égard de ses fonctionnaires ces dernières années (tableau 1), l'objectif ambitionné étant l'instauration d'un climat propice pour les commerçants, ainsi que la facilitation des échanges commerciaux.

3. Investigation empirique par usage des panels dynamiques

Cette présente section a vocation de vérifier empiriquement l'effet de la corruption sur les exportations marocaines durant cette dernière décennie.

3.1 Méthodologie

La méthodologie la mieux adaptée et communément acceptée pour l'étude des déterminants du commerce est basée sur des équations gravitationnelles. Le modèle de gravité a été appliqué pour la première fois à l'examen des flux commerciaux internationaux par Tinbergen (1962)¹. Il est basé sur la loi de Newton en physique, qui assimile l'attraction gravitationnelle entre deux objets au produit de leurs masses divisées par la distance qui les sépare. La forme la plus simple de modèle de gravité dans le commerce international est exprimée comme suit :

$$X_{ij} = \delta \left(\frac{Y_i * Y_j}{D_{ij}} \right)$$

¹ Tinbergen, J. J. (1962). « Shaping the world economy; suggestions for an international economic policy. »



Dans laquelle, X_{ij} indique les exportations du pays i vers le pays j . Y_i et Y_j sont le produit intérieur brut (PIB) des pays i et j . D_{ij} mesure la distance entre le pays i et le pays j ; et δ est une constante de proportionnalité.

Nous avons eu recours donc à un modèle de « Gravité » dynamique appliqué aux données de panel des exportations marocaines en destination de 80 principaux partenaires commerciaux.

Ce choix est justifié par le fait que les séries d'exportation sont souvent très persistantes. En effet, les investissements initiaux ou les coûts irrécupérables supportés par les exportateurs pour établir de nouveaux réseaux de distribution et de services génèrent souvent une persistance des biens exportés par le biais des habitudes de consommation et des canaux de distribution nouvellement établis sur le marché étranger. Par conséquent, les résultats à l'exportation obtenus l'année précédente servent de base aux activités d'exportation de l'année en cours. Un modèle de gravité statique qui ne tient pas compte du fait que le commerce décalé affecte le commerce actuel peut conduire à une inférence incorrecte.

En outre, nous allons aussi assimiler les effets dynamiques des variables explicatives, l'objectif est de capturer l'effet retardé de la corruption, partant de l'hypothèse que la corruption peut impacter les flux d'export marocains sur une longue période.

Notre échantillon se compose d'un groupe de 80 pays qui importent le plus depuis le Maroc. Les exportations du Maroc vers ses pays destinataires couvrent plus que 95% des exportations totales du Maroc.

Exportations : Les valeurs d'exportation utilisées dans cette étude sont la valeur monétaire (USD) de toutes les marchandises exportées du Maroc vers ses 80 principaux partenaires commerciaux de 2008 à 2018.

Mesures de la taille économique (PIB) : Le PIB du Maroc, ainsi que les PIB de ses 80 partenaires commerciaux de 2008 à 2018, (mesurés en dollars), ont été utilisés pour mesurer la taille économique.

La Distance : la distance entre le Maroc et ses 80 partenaires commerciaux exprimée en kilomètres a été calculée comme la distance linéaire entre les capitales

L'indice de la corruption : Indice de Perception de la Corruption (IPC) est un indice qui note les pays en fonction du degré de corruption présumé de leurs gouvernements. L'IPC est publié par Transparency International, une organisation qui cherche à mettre fin à la corruption et à d'autres formes de corruption publique. Le score d'un pays peut aller de zéro à 100, Nous Avons renversé l'échelle de cet indice, dorénavant dans notre cas, Un zéro indiquant des niveaux faibles de corruption et 100 indiquant des niveaux élevés.

Nos équations formulées s'inspirent du modèle développé Thede, et Gustafson (2012), nous souhaiterions appliquer ce modèle dans le cas d'un seul pays exportateur qui est le Maroc. Le modèle gravitationnel dynamique du commerce international utilisé dans cette recherche a la structure suivante :

$$\begin{aligned} \text{Ln}(X_{mi}) = & \beta_1 \text{Ln}(X_{mi,t-1}) + \beta_2 \text{Ln}(\text{Distance}_{mi}) + \beta_3 \text{Ln}(\text{PIB}_m) + \beta_4 \text{Ln}(\text{PIB}_{m,t-1}) \\ & + \beta_5 \text{Ln}(\text{PIB}_i) + \beta_6 \text{Ln}(\text{PIB}_{i,t-1}) + \beta_7 \text{Ln}(\text{Corrm}) + \beta_8 \text{Ln}(\text{Corr}_{m,t-1}) + U_{mi} \end{aligned} \quad (1)$$

D'où : X_{mi} Les exportations du Maroc vers le pays importateur i .

Distance_{mi} : Distance entre le Maroc et le pays importateur i .

PIB_m et PIB_i : PIB du Maroc et PIB du pays importateur i .

Corr_m : le niveau de la corruption du Maroc

U_{mi} : Le terme de l'erreur.

Nos données utilisées sont des données de panel portant sur les exportations du Maroc vers 80 destinations dans le monde durant la période 2008-2018. Comme les statistiques en panel se caractérisent par leur double dimension individuelle (en coupe instantanée) et temporelle (séries chronologiques), la combinaison de ces deux dimensions nous permet de constituer une base de données assez conséquente. Ici, dans notre exemple, nous obtenons un échantillon de 880 observations. En outre, l'objectif est de mener une analyse dynamique pour capturer l'incidence de la corruption sur la croissance des exportations.

Selon l'équation (1), les exportations dépendent de leur évolution de l'année précédente, de l'économie, de la géographie ainsi la corruption. L'effet retardé des exportations devrait afficher un signe positif (β_1), l'effet de la distance entre les pays (β_2) devrait être négatif et les coefficients de PIB (β_3 , β_4 et β_5 , β_6) seront positifs. De plus, et conformément à l'objectif de cette recherche, nous incluons l'indice de la corruption au Maroc. Son coefficient mesure l'impact de la corruption les flux d'exportation. Par conséquent, un signe d'impact négatif est attendu dans ce genre de relation (β_7 et β_8).

Pour étaler notre démarche quant à l'estimation de l'équation principale, nous extrayons les données du commerce bilatéral depuis de la base de données Comtrade de l'ONU. En ce qui concerne les variables explicatives, le PIB pour les mêmes années provient des indicateurs du développement dans le monde et est mesuré en dollar américain. La distance entre les pays exprimée en kilomètres a été calculée comme la distance linéaire entre les capitales, par le

Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII). Enfin, les données sur la corruption sont tirées de l'indice de la corruption de Transparency International.

Pour notre modèle, nous souhaitons réaliser nos estimations en recourant à l'estimateur par la méthode des moments généralisée MMG, la méthode que nous utilisons ici est due à Arellano et Bond (1991). Pour cet estimateur, le modèle est transformé en différences premières au lieu d'écart par rapport aux moyennes des paires de pays afin d'éliminer les effets des paires de pays m_j , L'estimateur MMG qui en résulte est cohérent pour T et N finis $\rightarrow \infty$. Il convient de noter que, dans les modèles dynamiques de données de panel, le nombre de conditions de moments valides augmente avec le nombre de périodes T et que, pour des raisons d'efficacité asymptotique, il faut utiliser toutes les conditions de moments disponibles.

3.2 Résultats et discussions.

Tableau 2 : Résultats de l'estimation MMG du modèle gravitationnel.

Variables		Relation théorique avec la variable dépendante X_{mi}	Coefficient	P-valeur
$X_{mi,t-1}$	Les Exportations du Maroc vers les pays i dans l'année $T-1$	Positive	0.26	0.000***
$Corr_m$	Le niveau de corruption dans l'année T	Négative	-1.89	0.000***
$Corr_{m,t-1}$	Le niveau de corruption dans l'année $T-1$	Negative	0.725	0.376
$Distance_{mi}$	Distance	Positive	-2.91	0.000***
PIB_m	PIB du Maroc dans l'année T	Positive	0.4	0.251
	PIB du Maroc dans l'année $T-1$	Positive	1.44	0.000***
$PIB_{m,t-1}$	1			
PIB_i	PIB du pays imprtateur dans l'année T	Positive	0.603	0.000***
$PIB_{i,t-1}$	PIB du pays imprtateur dans l'année $T-1$	Positive	-0.708	0.001***

Lecture : ***significatif à 1%, ** 5% et *10%.

Source : Calculs des Auteurs.



Nos résultats suggèrent l'impact négatif et instantané de la corruption sur les exportations du Maroc, de plus, l'effet du niveau de la corruption de l'année antérieure n'affiche pas une liaison significative, nos résultats convergent avec ceux de Anderson et Marcouiller (1999), et Lambsdorff, (1998) qui se réunissent sur les effets nocifs que la corruption peut causer sur le commerce en général, et l'offre de l'export plus spécifiquement.

En effet, la corruption, y compris les pots-de-vin, augmente les coûts et les risques liés à la conduite des affaires. La corruption a un impact corrosif sur les opportunités de marché pour les entreprises marocaines et sur le climat des affaires en général. Elle décourage également les investissements, notamment destinés à l'export, étouffe la croissance et le développement économiques, fausse les prix et mine la primauté du droit.

L'importance de la transparence ne peut être sous-estimée. Un pays où le niveau de corruption est élevé peut être assimilé à un patient souffrant d'une maladie grave. Si elle n'est pas contrôlée et traitée, cette maladie risque d'évoluer vers une maladie terminale qui finira par coûter la vie au patient. De la même manière, la corruption dans un pays, si elle n'est pas contrôlée et traitée, risque de réduire les opportunités commerciales et le développement économique dans ce pays. Habituellement, dans les pays très corrompus, il devient difficile d'effectuer des transactions commerciales légales ordinaires, souvent, les paiements de facilitation sont exigés par les bureaucrates, en somme l'export devient moins performant.

Il est important pour les entreprises marocaines, quelle que soit leur taille, d'évaluer le climat des affaires dans de secteur d'activité où elles vont opérer ou investir, et de disposer d'un programme ou de mesures de conformité efficaces pour prévenir et détecter la corruption. Les particuliers et les entreprises marocaines qui opèrent ou investissent dans le domaine d'export devraient prendre le temps de se familiariser avec le climat et les caractéristiques, tout en menant un arbitrage coûts/avantages pour appréhender la probabilité de réaliser un succès commercial dans des conditions complexes caractérisées par une corruption nuisible.

Nos résultats suggèrent en outre que les exportations du Maroc dépendent des valeurs à l'export des années précédentes, ce qui met en avant une hypothèse de « learning-by-exporting », exprimant une sorte d'apprentissage graduel qui traduit une maturité acquise par le Maroc dans le marché international.

Le PIB du pays importateur, qui représente la demande du pays importateur affiche une relation instantanée synchronisée, le PIB de l'année précédente du même pays importateur représente une relation négative, on peut suggérer que la demande exige une réponse dans les délais les plus courts, ce qui incarne l'adage « Time is money » , lequel il suggère la



prépondérance du temps et suggère son lien avec les dépenses monétaires, cette variable ne concerne pas seulement les délais de livraison, mais aussi la longueur des procédures d'exportation et d'importation, la demande exige une réponse brève, le Maroc dans ce sens, peut s'inspirer de la montée de l'économie à la demande, qui est définie comme l'activité économique créée par les marchés numériques et les entreprises de technologie pour répondre à la demande des consommateurs grâce à un accès immédiat aux biens et aux services. L'économie à la demande est aussi parfois appelée « économie d'accès » et constitue un moyen pratique de fournir des biens et des services à ceux qui sont sur le marché pour eux. Des milliers d'entreprises utilisent actuellement l'économie à la demande. Avec le changement de comportement des consommateurs qui privilégient les expériences rapides, simples et efficaces, la commodité, la rapidité et la simplicité sont en tête de liste des priorités pour les consommateurs qui cherchent à satisfaire leurs besoins.

En ce qui concerne le PIB du Maroc, cette variable est basique dans les modèles de gravité, en raison qu'elle fait référence à la taille du pays exportateur, plus que la production globale d'un pays évolue, sa capacité à exporter peut se développer, partant de la prémisse de la nouvelle littérature sur la croissance, qui met l'accent sur l'augmentation des rendements d'échelle, et qui a consacré beaucoup d'attention à la question de la taille d'une économie, une large économie connaît une forte intensité de la concurrence sur le marché des produits et qui se traduit sur son offre exportatrice, cependant, l'évolution du PIB marocain est remise en question, en raison que la croissance marocaine est tirée par la demande intérieure malgré les politiques de promotion des exportations (HCP 2005).

Conclusion

L'objectif de ce papier était d'examiner la liaison entre la corruption au Maroc et l'évolution des exportations, le débat théorique sur la question des conséquences de la corruption sur le commerce connaît une forte dichotomie entre les partisans de la doctrine qui atteste la corruption comme graisse des rouages et les pessimistes qui affirment les effets nocifs de la corruption sur l'ensemble de l'économie.

Notre équation gravitationnelle dynamique découle les effets négatifs de la corruption sur les exportations du Maroc, tout en suggérant l'avantage à concrétiser pour Maroc, en réduisant les effets néfastes de ce fléau, qui allouera le pays à générer une expansion considérable de ses exportations.

En matière d'investigation empirique, les résultats obtenus sont compatibles avec la théorie qui nous a souvent montré que la bonne qualité des institutions et le faible degré de la corruption constituent un déterminant important pour l'expansion des flux de commerce, en sus, le Maroc qui sombre dans un cercle vicieux de manque de compétitivité et d'un environnement institutionnel malsain, qui produit une sous exploitation de l'ouverture commerciale qui se décèle à travers les déficits commerciaux du Maroc. Les retombées de ce travail décèlent l'une des pistes de développement pour laquelle Maroc peut opter pour développer le volume de ses exportations ainsi que sa compétitivité à l'international.

La question des retards à l'export et obstacle du commerce constitue aujourd'hui un enjeu d'envergure, la littérature sur la question, notamment dans un pays en voie de développement comme le Maroc, peut s'enrichir à travers des études et enquêtes de terrain qui explorent les phases du processus d'export qui sont plus affecté par le phénomène de la corruption.

Désormais, chaque exportateur avant d'entamer son aventure à l'international doit se projeter dans le futur à travers une analyse prévisionnelle, et adaptation avec climat des affaires marqué par les différentes entraves institutionnelles qui peuvent mettre en péril la survie de son entreprise

BIBLIOGRAPHIE :

- Ades, A. et Di Tella, R. (1999). « Rents, competition, and corruption ». *American economic review*, Vol 89 N°(4), pp-982-993.
- Akbarian, R., et Shirazi, H. (2012). « The Effect of Corruption on Trade Volume of Selected Countries in the Middle East and Latin America 2002-2008 ». *Quarterly Journal of Quantitative Economics*, , Vol 8 N°(4), pp-31-49.
- Al-Marhubi, F. A. (2000). « Corruption and inflation ». *Economics Letters*, Vol 66 N°(2), pp-199-202.
- Anderson, J. E. et Marcouiller, D. (1999). « Trade, insecurity, and home bias: an empirical investigation » . National Bureau of Economic Research.
- Arellano, M. et Bond, S. (1991). « Some tests of specification for panel data: Monte Carlo evidence and an application to employment equations ». *The review of economic studies*, Vol 58 N° (2), pp- 277-297.
- Dutt, P. et Traca, D. (2010). « Corruption and bilateral trade flows: extortion or evasion? ». *The Review of Economics and Statistics*, Vol 92 N° (4), pp-843-860.
- Eaton, J. et Kortum, S. (2002). « Technology, geography, and trade ». *Econometrica*, Vol 70 N°(5), pp-1741-1779.
- Gatti, R. (2004). « Explaining corruption: are open countries less corrupt? ». *Journal of International Development*, Vol 16 N°(6), pp- 851-861.
- Haut-Commissariat au Plan. (2005). « *Les sources de la croissance économique au Maroc* ».
- Horsewood, N. et Voicu, A. M. (2012). « Does corruption hinder trade for the new EU members? ». *Economics: The Open-Access, Open-Assessment E-Journal*, Vol 6 N° (47), pp-1-28.
- Jain, A. K. (2001). *The political economy of corruption* (Vol. 2). Routledge.
- Krueger, A. O. (1974). «The political economy of the rent-seeking society ». *The American economic review*, Vol 64 N° (3), pp- 291-303.
- Lambsdorff, J. G. (1998). « An empirical investigation of bribery in international trade ». *The European Journal of development research*, Vol 10 N°(1), pp- 40-59.
- Levchenko, A. A. (2007). « Institutional quality and international trade ». *The Review of Economic Studies*, Vol 74 N°(3), pp-791-819.
- Mauro, P. (1995). « Corruption and growth ». *The quarterly journal of economics*, vol 110 N° (3), pp- 681-712.

- Méon, P. G. et Weill, L. (2010). « Is corruption an efficient grease? ». *World development*, Vol38 N° (3), pp-244-259.
- Pomfret, R. et Sourdin, P. (2010). « Why do trade costs vary? ». *Review of World Economics*, Vol146 N° (4), pp-709-730.
- Riley, S. P. (1998). « The political economy of anti-corruption strategies in Africa ». *The European Journal of Development Research*, Vol10 N° (1), pp-129-159.
- Tanzi, V. (1998). « Corruption around the world: Causes, consequences, scope, and cures ». *Staff Papers*, Vol 45 N° (4), pp-559-594.
- Tanzi, V. et Davoodi, H. (1998). « Corruption, public investment, and growth ». In *The welfare state, public investment, and growth* (pp. 41-60). Springer, Tokyo.
- Thede, S., et Gustafson, N.-Å. (2012). « The Multifaceted Impact of Corruption on International Trade ». *The World Economy*, Vol 35 N° (5), pp- 651–666.
- Tinbergen, J. J. (1962). « Shaping the world economy; suggestions for an international economic policy ».
- Trefler, D. (1995). « The case of the missing trade and other mysteries ». *The American Economic Review*, pp-1029-1046.
- Voraveeravong, P. (2013). « Corruption impacts on bilateral trade between ASEAN countries during 2006 to 2011: Gravity model Approach ». *World Journal of Social Sciences*, Vol3, pp- 27-44.
- Wei, S. J. (1999). « Does corruption relieve foreign investors of the burden of taxes and capital controls? ». La Banque Mondiale.